

L'AUTHENTIQUE

N°131 du mercredi 20 août 2003. Prix 200 UM. 1 Euro.

Décadaire d'informations - e-mail :

L'UFP vote Haidalla

L'accord définitif a été pris le dimanche soir tard dans la nuit par le Bureau exécutif réuni depuis le jeudi 14 août. Cette information qui circulait déjà a été rendue publique au cours de la conférence de presse organisée lundi 18 août à l'Hôtel Mercure de Nouakchott et animée par Mohamed Ould Maouloud, président du parti, en présence du secrétaire général Mohamed Moustapha Ould Beddredine et du porte-parole du candidat Ould

Déclaration commune

Suite à la rencontre du 16/8/2003 entre le candidat Mohamed Khouna Ould Haidalla et le président de l'UFP, Mohamed Ould Maouloud, il a été convenu ce qui suit :

1- L'UFP renonce à présenter son propre candidat à l'élection présidentielle 2003 et soutient pleinement la candidature du président Mohamed Khouna Ould Haidalla telle qu'elle a été exprimée dans sa déclaration du 01/08/2003

2- Les deux parties conviennent de la mise sur pied d'un regroupement de toutes les forces qui soutiennent une telle candidature dans le cadre d'une coalition dénommée "Coalition pour une Alternance Pacifique" (CAP)

3- Le programme du candidat de la coalition s'appuie sur les points suivants :

a)- La préservation de la paix civile et de l'unité nationale et l'organisation de la réconciliation nationale

b)- L'adoption de réformes institutionnelles

c)- L'instauration d'un État de droit

d)- La redéfinition des grands choix économiques et sociaux du pays en concertation avec les acteurs économiques et sociaux concernés en vue d'une meilleure répartition des richesses nationales

e)- La mise en oeuvre d'une politique étrangère qui réintègre la Mauritanie dans son environnement naturel arabe, africain et islamique qui favorise l'intégration sous-régionale et contribue à un monde de la paix et de coopération

f)- La mise sur pied d'un gouvernement de transition et de concorde nationale regroupant sans exclusive toutes les forces qui acceptent le changement. Les deux parties se félicitent de l'esprit chaleureux des discussions et de la parfaite identité de vue qui s'en est dégagée. Elles s'engagent à en assurer la pleine exécution.

consensus des forces du changement. C'est un politique qui a eu à diriger le pays à une période difficile de son existence et qui compte à son actif plusieurs faits d'arme dont la Nation est encore fière, ajoute en substance Lô Gourmo dans sa réponse à une question posée. Dans sa courte intervention, Ely Ould Bakar Ould Sneiba, le porte-parole du candidat Ould Haidalla, dira que "celui-ci est actuellement le mieux placé pour assurer la transition, car le seul aujourd'hui capable de ratisser aussi bien dans l'électorat PRDS que dans celui de l'opposition", avant de marteler plus loin "Mohamed Khouna Ould Haidalla est un patriote, soucieux de l'intérêt de la nation et à même d'asseoir une démocratie où l'alternance sera enfin une réalité." Mais malgré son soutien à l'adversaire de Ould Taya, Ould Maouloud souligne que son parti continuera à privilégier le dialogue avec tous les acteurs politiques, y compris avec le parti au pouvoir pour pacifier le jeu politique et rendre les consultations prochaines saines et compétitives. "La situation tendue qui prévaut actuellement ne doit pas déboucher sur l'escalade, les positions musclées et la culture de la confrontation. Il en va de l'avenir du pays. Aussi, il est impératif de préparer un climat de paix sociale et de concorde politique." ajoute-t-il.

Sur la transparence des élections, Ould Maouloud affirme que lors de ses entrevues récentes avec le Chef de l'Etat, celui-ci lui a donné des garanties formelles que ces consultations seront les plus équitables qui soient et que le scrutin se déroulera dans la transparence totale. Au cours de la conférence, un journaliste a relevé la similitude entre la situation qui prévalait en 1992 et celle qui a court aujourd'hui, caractérisée par la démission des partis au profit d'une candidature externe indépendante. Répondant à cette question, Moustapha Ould Beddredine devait souligner que 92 reste la plus belle date pour l'opposition : "c'est la seule fois où toutes les forces vives du pays avaient ligué leur force pour destituer Ould Taya et si la transparence avait joué à l'époque, l'alternance politique aurait eu lieu à ce moment. La candidature externe à des moments pareils où les ténors se disputent le leadership, est la seule alternative capable de drainer le maximum de voix", conclut-il.

L'avenir du pays sous un pouvoir dirigé par Ould Haidalla a été aussi abordé. Si pour Ould Sneiba, "le

Haidalla. Expliquant cette décision, Mohamed Ould Maouloud affirme que celle-ci est le résultat de l'échec des pourparlers engagés depuis quelque temps par les partis de l'opposition en vue de désigner un candidat unique pour les présidentielles. Durant les différentes entrevues que les responsables de l'U.F.P. ont tenu avec les principaux acteurs politiques, une rencontre avec le candidat Ould Haidalla, le 16 août dernier, a été le déclic du rapprochement qui allait se concrétiser par la signature le lendemain 17 août, d'un accord de principe. (voir encadré). Comme en 1992, et devant la léthargie qui frappe les partis de l'opposition, incapables de s'entendre sur une position commune, l'apport d'un homme extérieur au jeu politique des partis s'avérait nécessaire, selon Ould Maouloud. Mohamed Khouna. Ould Haidalla était à leurs yeux, l'homme de la situation capable de réunir autour de lui un large

pouvoir sera exercé directement par les Mauritaniens à travers leurs représentants à l'assemblée nationale et le gouvernement de la majorité", pour Ould Maouloud, "il n'y aura pas de chasse aux sorcières ni règlements de compte ni mesures revanchardes à même de menacer la quiétude sociale et la stabilité politique du pays." La politique étrangère de la coalition ainsi formée a insisté sur l'impérieuse nécessité pour la Mauritanie de sortir de son isolement et d'intégrer son "milieu naturel arabe, africain et islamique". Au programme, la rupture diplomatique avec l'entité sioniste pour exercer une pression capable d'accélérer le règlement du conflit au Moyen-Orient, réintégration de la CEDEAO et recentrage de l'ensemble de la diplomatie pour redorer l'image réelle de la Mauritanie.

Cheikh Aïdara